

commandes & souscriptions

La majeure partie des statues de Corse a été élevée avec des fonds provenant de souscriptions.

La manière de procéder est souvent identique. Le commanditaire est généralement une municipalité qui souhaite honorer un personnage public par le biais d'un monument commémoratif. Mais il se peut aussi que l'initiative revienne à un groupe de personnes, constitué en comité. Tandis que la première se charge de mettre en place la souscription pour réunir les fonds, le second tient les comptes, recherche d'autres capitaux, suit le bon déroulement de la souscription et engage la Mairie à la relancer s'il juge que l'appel à la générosité de tous n'avait pas été bien entendu.

Les listes de souscription indiquent que l'ensemble de la population participe en fonction de ses moyens. Les dons s'échelonnent de cinq à plusieurs centaines de francs. En outre, le fait de rendre publique la liste des souscripteurs permet à chacun d'entre eux de s'approprier la statue. Dans le cas d'une souscription nationale les transactions se font de préfet de Corse à préfet des autres départements français. La souscription, qui est le mode de financement le plus répandu pour la statuaire publique au XIX^e siècle, a perduré jusqu'au premier quart du XX^e siècle. Elle ne concerne alors que la sculpture.

Une fois la somme réunie, l'autorisation d'ériger le monument dépend de l'Etat, la demande doit parvenir au Ministre de l'Intérieur via le préfet de Corse. Une fois la permission accordée, reste à trouver la statue. Les communes optent généralement pour la commande à un artiste plutôt que pour l'acquisition d'une œuvre existante. Elles lui donnent parfois des directives précises.

D'après Louis LEQUESNE
La Liberté



Les sculpteurs

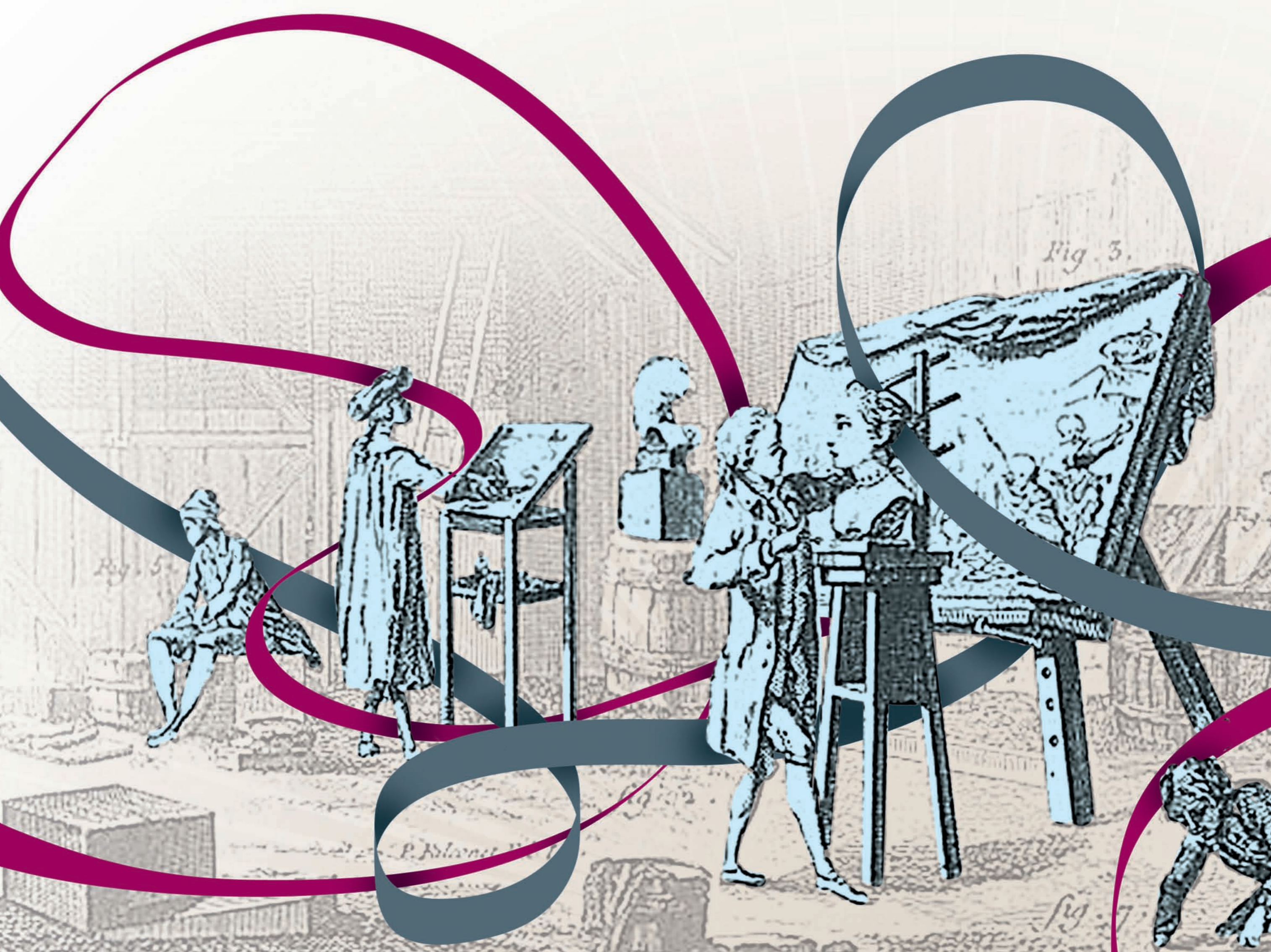
Plusieurs sculpteurs ont travaillé pour la Corse au XIX^e siècle. Contrairement à certaines régions françaises qui ont fait appel à leurs artistes locaux, l'île a fait travailler des artistes continentaux dont la réputation était déjà bien établie. On remarque aussi la présence d'œuvres de sculpteurs italiens dont les œuvres sont le fait d'un legs ou d'une acquisition.

Gabriel-Vital Dubray est celui dont les œuvres sont le plus présentes en Corse. En effet, sept sculptures sont de sa main. Il faut toutefois faire exception du *Neptune* ornant la fontaine de Ghisoni, qui est une œuvre commandée par la fonderie Val d'Osne pour enrichir son catalogue. Les autres statues ont été réalisées à la demande de différentes communes insulaires.

Frédéric-Auguste Bartholdi a aussi été sollicité par les commanditaires insulaires. C'est à lui que la ville de Corte a confié la réalisation de la sculpture du duc de Padoue. En 1865, la renommée de Bartholdi n'est pas encore internationale. Il s'est néanmoins déjà illustré dans la réalisation de monuments aux grands hommes.

D'autres artistes ont participé à l'enrichissement de la statuaire commémorative insulaire. Il s'agit souvent d'artistes récompensés par des premiers prix (prix de Rome, etc.) ou diplômés de l'Ecole des Beaux-Arts (Paris ou Marseille).

Francesco-Maximiliano Laboureur et Lorenzo Bartolini, deux grands noms de la sculpture italienne, illustrent la statuaire du premier Empire. Leurs représentations de Napoléon I^{er} ont été réalisées sous le règne de l'Empereur, contrairement aux autres œuvres évoquées qui sont le fait de commanditaires corses souhaitant glorifier une personnalité locale.



catherine CHEVILLOT,
conservateur en chef au département des sculptures du musée d'orsay

comment fait-on une sculpture ?

Hormis la statue du roi Joseph réalisée en marbre par Vital-Dubray pour la ville de Corte, les représentations des Grands hommes insulaires sont en bronze.

La fonte est un procédé très répandu qui couvre deux techniques : la fonte au sable et la fonte à cire perdue.

La fonte au sable

Les grands bronzes du XIX^e siècle sont souvent réalisés en fonte au sable. Le modèle est fractionné en plusieurs parties. Pour chaque élément, un moule composé de multiples pièces en sable est réalisé. Lorsque le moule est terminé, on en retire le modèle et on façonne à l'intérieur un exemplaire en sable. À la surface de ce dernier, on retire une épaisseur de sable qui correspond à l'épaisseur que l'on veut donner au bronze. On coule ensuite un métal ou un alliage liquide. Par la suite, les différentes pièces sont assemblées. Enfin, le bronze, jaune clair lorsqu'il vient d'être coulé et ciselé, est patiné. À l'aide de solutions d'oxydes métalliques, on peut lui donner des couleurs diverses, du noir au vert.

La fonte à cire perdue

Dans la fonte à cire perdue, le modèle en cire est enfermé dans un moule de terre réfractaire auquel on a fixé un réseau de canaux permettant son écoulement puis le coulage du bronze, le métal en fusion prenant alors la place de la cire.

Après refroidissement, on casse le moule et l'exemplaire en bronze apparaît. Les différentes pièces sont assemblées grâce à des emboîtements et des clavettes puis les détails sont repris à froid à l'aide de différents outils. Enfin, le bronze est traité de la même manière que dans la technique de la fonte au sable.



Un atelier
de fonderie

Les grands hommes

DESTINI

Alors que l'Ancien Régime célébrait essentiellement les monarques, les grands chefs de guerre et les saints désignés par l'Eglise, le XIX^e siècle honore de nombreux personnages civils. Sous le règne de Louis-Philippe les statues se multiplient et, sous Napoléon III, la statuaire publique prend un nouvel essor. Désormais les statufiés sont aussi bien des écrivains, des savants, des hommes de bien ou d'église que des maréchaux.

La Corse, à l'instar du Continent, pratique la « statuomanie » et glorifie ses personnalités locales. Ainsi, si la première d'entre elle est l'Empereur Napoléon I^{er}, elle n'ignore pas pour autant ceux qui se sont battus pour elle ou pour la Patrie, qu'il s'agisse d'une lutte pour sa reconnaissance ou d'un combat armé. Parmi ceux qui ont pris les armes, Sampiero Corso, Gian Petru Gaffori, Pascal Paoli, Jean-Charles Abbatucci ou Thomas Arrighi de Casanova, sont les figures emblématiques de l'île.

Les bienfaiteurs ont aussi leur place dans ce panthéon des grands hommes. Les hommes de bien loués en Corse sont essentiellement des ecclésiastiques tels que la cardinal Fesch ou Mgr Casanelli d'Istria. Le point commun entre ces hommes est d'avoir rendu service à la communauté.

Au cours de la seconde moitié du XIX^e siècle, la Corse va donc perpétuer par des monuments, le souvenir des hommes qui l'ont illustrée. Ces personnages sont figurés au dessus d'un socle de pierre, parfois orné de bas reliefs illustrant leurs hauts faits. Ces édifices vont contribuer à l'embellissement des villes car ils nécessitent, parfois, la création de nouvelles places pour les ériger.



FRANCESCO MASSIMILIANO LABOUREUR (1767 - 1831)

Le premier CONSUL

DESTINI



Peu d'années après la création de l'Empire, les élus municipaux d'Ajaccio envisagent d'élever un monument à la gloire de Napoléon I^{er}, mais, faute de moyens, l'idée est régulièrement ajournée. Finalement, en 1846, la Ville décide de présenter la statue du premier Consul, léguée par le cardinal Fesch. En 1850, la statue est érigée, sur l'actuelle place Foch, au dessus de la fontaine aux lions.

Cette statue de Napoléon est l'œuvre de Massimiliano Laboureur. L'artiste projette, dès 1801 et alors que Napoléon Bonaparte est encore premier Consul, de réaliser une statue en pied du futur Empereur. Achevée en 1806, elle représente Napoléon en Empereur romain tenant dans la main gauche le rouleau des Consuls, dans la droite un gouvernail, avec à ses pieds un petit tonneau contenant les *volumen*. L'Empereur est vêtu d'une toge, la cassette ronde contient les divers traités qu'il a signés avec les diverses puissances du Continent ; il tient un de ces traités à la main, sur lequel ont lit :

Concordat. La tête est ceinte de lauriers, sur la poitrine est l'égide de Pallas, mais la tête de Méduse est remplacée par un soleil radieux. La main droite tient un timon sur un globe, symbole que l'on voit sur des médailles des Empereurs représentés en costume pacifique et avec la toge. Le piédestal est orné de quatre bas-relief représentant la Victoire couronnant l'Héroïsme, la Vertu arrêtant la roue de la Fortune, la Prudence donnant le serpent pour guide à la Célérité et enfin la Victoire et la Paix échangeant leur couronne.

1806
Marbre
Place Foch
Ajaccio
(Corse-du-Sud)



Lorenzo Bartolini (1777 - 1850)

Napoléon I^{er}

Les figures des grands hommes



Sur les recommandations de Napoléon, Elisa Bonaparte, princesse de Lucques et Piombino, nomme Lorenzo Bartolini à la tête de l'Académie de sculpture de Carrare en septembre 1807. Le sculpteur y travaille de 1808 à 1813. Cette statue colossale est la dernière commande officielle de la période carraraise de Bartolini.

Elle représente l'Empereur debout sur un piédestal orné de bas-reliefs, couronné de lauriers, vêtu d'une toge dénudant son torse, tenant un rouleau dans la main droite et un sceptre dans la gauche. À l'arrière de sa jambe droite, une aigle aux ailes déployées et tenant un foudre dans ses serres, est posé sur un globe.

Cette sculpture, initialement destinée à orner la Piazza Grande de Livourne, est terminée en 1813 et livrée à Livourne au début du mois de janvier 1814, mais la ville la refuse pour des raisons politiques. Elle intègre alors l'atelier florentin de l'artiste où elle est conservée jusqu'au décès de ce dernier.

En 1849, le sculpteur propose cette statue à Horace Carbuccia, Maire de la Ville de Bastia. Ses conditions sont avantageuses et la Ville envisage de mettre en place une souscription afin de pouvoir l'acquérir, mais le projet reste sans suite.

En 1852, alors que le Prince Président, futur Napoléon III, remporte des batailles politiques décisives, la nouvelle municipalité décide de relancer le projet d'acquisition. Bartolini étant décédé depuis 1850, c'est avec maître Pini, tuteur des enfants mineurs de l'artiste, que la Ville doit traiter et avec l'aval obligatoire du Ministre de l'Intérieur. L'œuvre est acquise pour la somme de quarante mille francs.



1813

Marbre
Place Saint Nicolas,
Bastia
(Haute-Corse)

ANTOINE-LOUIS BARYE (1796 - 1875),
 AIMÉ MILLET (1819 - 1891),
 GABRIEL-JULES THOMAS (1824 - 1905),
 JEAN-CLAUDE PETIT (1819 - 1903),
 VITAL-GABRIEL DUBRAY, dit VITAL-DUBRAY (1813 - 1892)



Monument à Napoléon & ses frères

DESTINI



1864

Bronze
 Fondateur :
 Thiébaud
 Place du général
 de Gaulle
 Ajaccio
 (Corse-du-Sud)

C'est à l'architecte Eugène Viollet-le-Duc (1814-1879) que revient la charge d'imaginer le monument commémoratif à élever à la mémoire de l'Empereur Napoléon I^{er} et de ses frères. Cette opération a été financée grâce à une souscription. L'inauguration a lieu en 1865.

L'architecte a été confronté à la difficulté du choix de la tenue vestimentaire des statufiés. En effet, il ne sait comment les habiller. Finalement, il décide que l'Empereur à cheval, porterait les attributs du conquérant et revêtirait le costume

d'Empereur romain. Ses frères, les princes, recevraient les attributs des positions qu'ils avaient occupés sous l'Empire et seraient togés tout en conservant les attributs qui les distinguent. Ainsi, les rois Joseph et Louis portent le sceptre, le prince Lucien est vêtu de la toge et tient un *volumen* comme pour rappeler sa magistrature et le roi Jérôme, celui qui défendit l'Empereur jusqu'à la dernière heure, en soldat, tient l'épée. Six sculpteurs contribuent à la création de ce monument. Antoine-Louis Barye, Aimé Millet, Gabriel-Jules Thomas, Jean Petit, Jacques-Léonard Maillet et Vital-Dubray.

La place du général de Gaulle a été réaménagée à l'occasion du bicentenaire de la naissance de Napoléon. Le monument, à l'origine tourné vers la mer, est, depuis 1969, orienté vers la ville. Lors de ces travaux, le groupe sculpté imaginé par Viollet-le-Duc a été déstructuré. Les bas-reliefs en marbre représentant les Victoires ailées et les bancs semi-circulaires ont été, en partie, installés sur la place du Casone.



Eugène
 VIOLLET-LE-DUC
 (1814 - 1879)
 Projet de
 monument

D'après CHARLES-ÉMILE-MARIE SEURRE (1798 - 1858)

Napoléon I^{er}



DESTINI

En 1935, à l'initiative du comité du monument Napoléon, présidé par le général Dominique Léandri, est lancée la souscription publique pour ériger, place du Casone, la statue de Napoléon par Seurre. L'œuvre est déjà à Ajaccio. Elle orne le hall d'entrée de l'Hôtel de Ville. Il s'agit d'une réplique de la statue de Seurre, installée au sommet de la colonne Vendôme à Paris et inaugurée le 28 juillet 1833. La statue n'est ni signée ni datée mais l'inscription sur sa base indique qu'elle provient de la fonderie Durenne.

L'étude du projet est confiée à Monsieur Roger Seassal (né à Nice en 1885), architecte du gouvernement, Premier Grand Prix de Rome. En mars 1937, la maquette du monument, qui se trouvait à Nice, est transportée à Ajaccio à bord du *Pascal Paoli*. Les travaux sont confiés à la Société des grands travaux de Marseille.

L'inauguration du monument, en 1938, revêt un caractère national et donne lieu à quatre jours de festivités qui s'échelonnent du 14 au 17 août. Le programme des réjouissances est établi par le comité d'organisation créée à cet effet. Il comporte l'exposition des reliques impériales dans la salle des pas perdus de l'Hôtel de Ville, une réception à la préfecture et une à l'Hôtel de Ville, des retraites aux flambeaux, plusieurs grands bals populaires, des fêtes vénitiennes, une messe basse épiscopale, des tirs de canons, une parade militaire, un défilé des délégations, des fêtes nautiques, un festival musical sur la place du Diamant, l'inauguration de la base aéronautique navale d'Aspreto, la procession de l'Assomption et des feux d'artifices.

Jean-pierre-victor HUGUENIN (1802 - 1860)

IGNACE-LOUIS VARESE (1797 - 1852)

Pasquale de' paoli

Figure emblématique de la Corse, Pascal Paoli est un homme du Siècle des Lumières, à la fois démocrate, patriote, chef d'Etat de la Corse indépendante et général. Il a remporté plusieurs victoires avant d'être battu par les troupes françaises, en mai 1769, à Ponte Novo. Il s'exile alors volontairement en Grande-Bretagne. Il ne revient dans son île natale qu'en juillet 1790 pour y être élu commandant en chef des gardes nationales et président du directoire départemental. Mais, déçu par la politique française en Corse, il prend ses distances. Mis hors la loi par la Convention, il repart outre-manche après avoir œuvré pour un rapprochement de la Corse et du royaume de Grande-Bretagne.

Entre 1851 et 1891, trois communes de Corse vont rendre hommage à Pascal Paoli en érigeant des statues du grand homme sur leur place publique.

À Corte, en 1851, se constitue une commission du monument à élever au général Paoli. En juin 1852, Victor Huguenin, statuaire à Paris, annonce au maire de Corte que la statue va être coulée en bronze prochainement et sera bientôt terminée. Le 2 juin 1853, Napoléon III signe le décret approuvant la dénomination de « place Paoli » pour la place sur laquelle doit être érigée la statue du général Paoli.

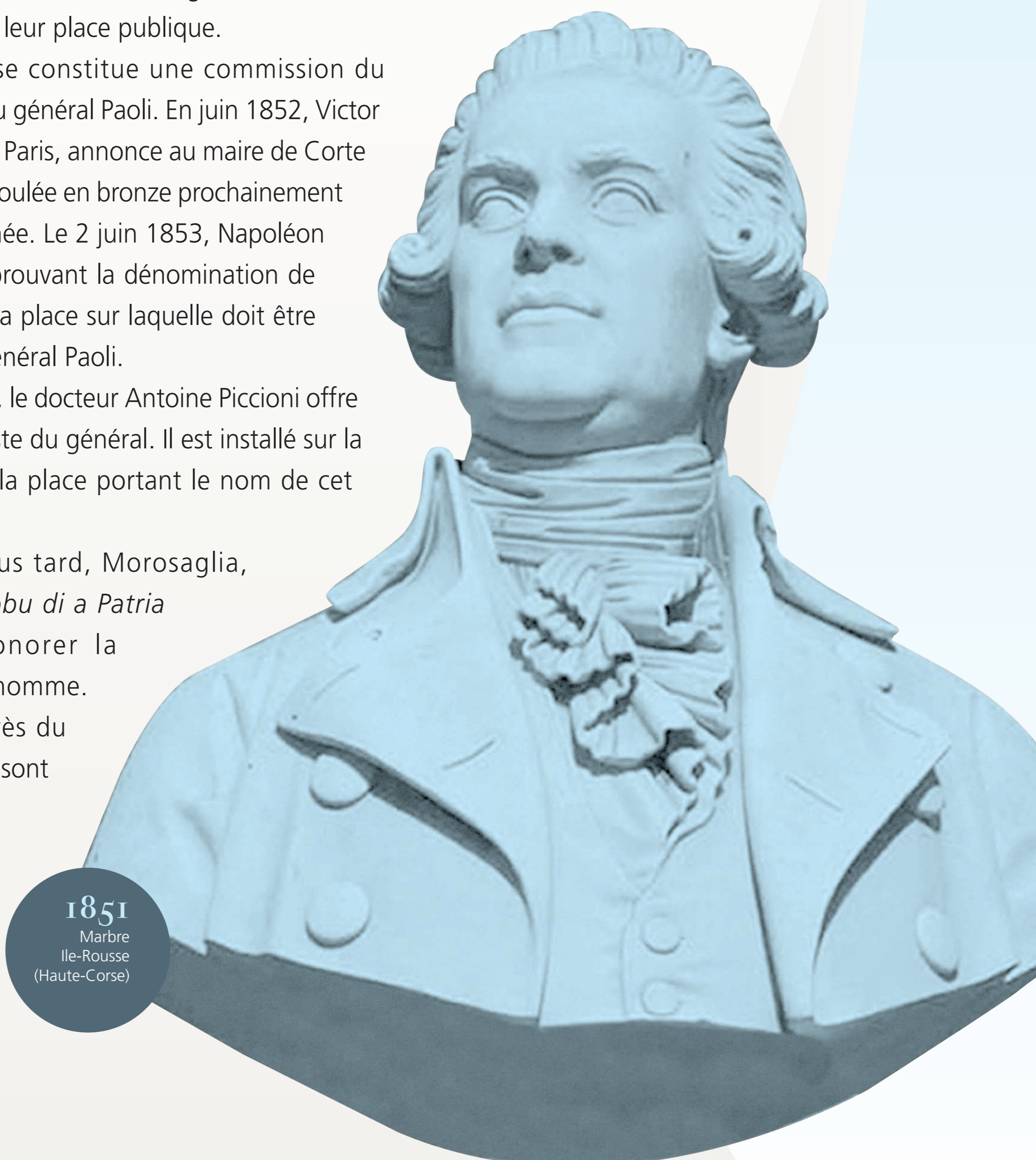
À Ile Rousse, en 1851, le docteur Antoine Piccioni offre à la commune un buste du général. Il est installé sur la fontaine qui décore la place portant le nom de cet homme illustre.

Bien des années plus tard, Morosaglia, village natal du *Babbu di a Patria* souhaite aussi honorer la mémoire du grand homme.

Les démarches auprès du ministre de l'Intérieur sont entreprises en 1891.



1853
Fondeur :
Eck et Durand
Bronze
Corte
(Haute-Corse)



1851
Marbre
Ile-Rousse
(Haute-Corse)

vital-gabriel DUBRAY, dit VITAL-DUBRAY (1813 - 1892)

Le général Abbatucci

(1771 - 1796)

DESTINI

Fondeur :
Eck et Durand
Bronze
Place Abbatucci,
Ajaccio
(Corse-du-Sud)

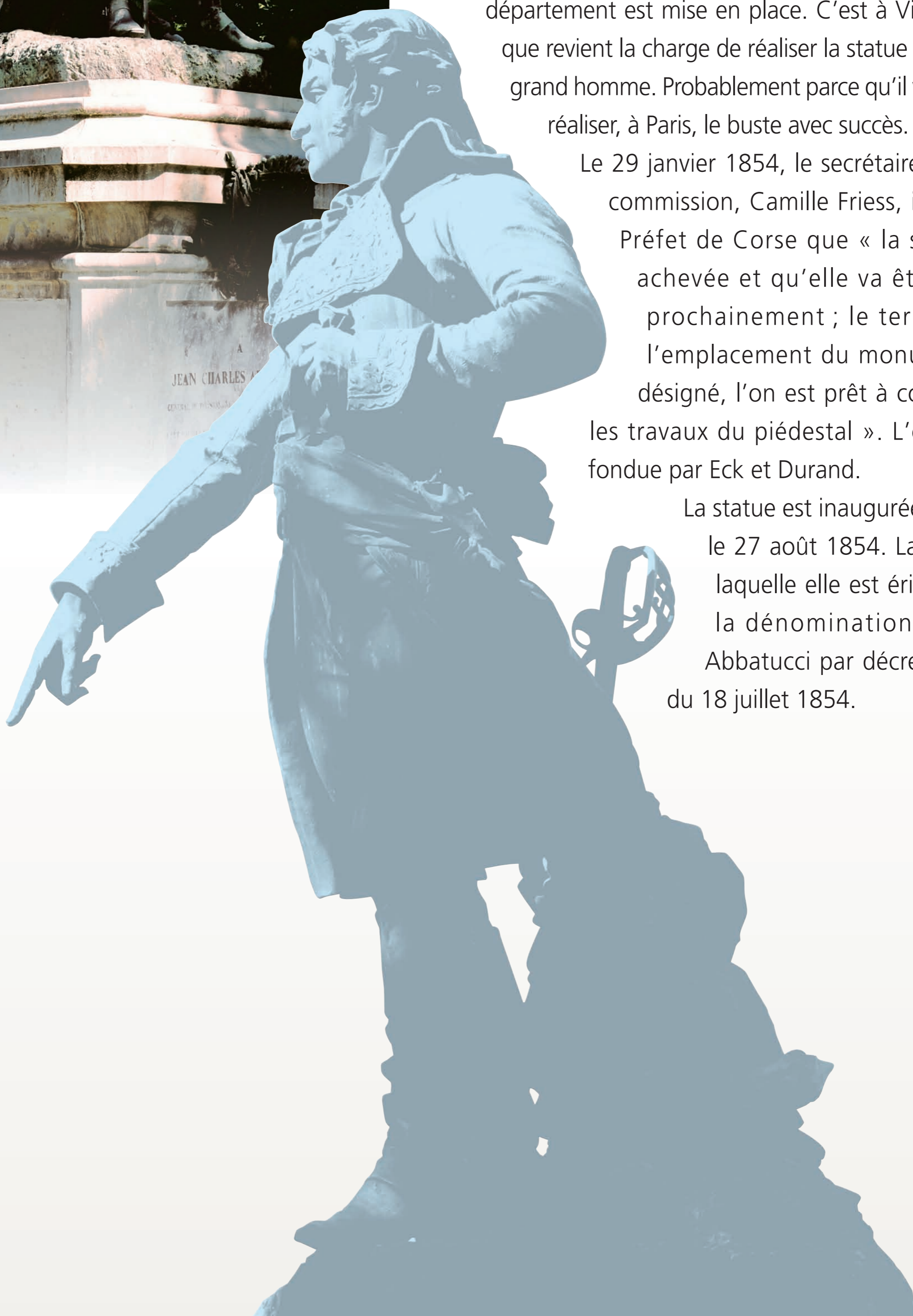
Jean-Charles Abbatucci est né à Zicavo en novembre 1771. Militaire de carrière, comme son père, Jacques-Pierre, il gravit rapidement les échelons jusqu'au grade de général de division dont il gagne les épauettes en 1796. Il fut alors chargé du commandement de la place de Huningue, forteresse qui couvre la haute Alsace. C'est au cours d'un affrontement avec les autrichiens, dans la nuit du 30 novembre au 1^{er} décembre 1796 qu'il est grièvement blessé. Il meurt des suites de ses blessures le jour suivant à l'âge de vingt-cinq ans.

Le général Abbatucci est l'un des six cent soixante personnalités ayant servi sous la Révolution française ou le premier Empire à avoir son nom gravé sous l'Arc de Triomphe.

En 1853, se crée à Ajaccio, une commission relative à l'édification d'une statue du général Abbatucci sur une place de la ville et une souscription à l'échelle du département est mise en place. C'est à Vital-Dubray que revient la charge de réaliser la statue en pied du grand homme. Probablement parce qu'il venait d'en réaliser, à Paris, le buste avec succès.

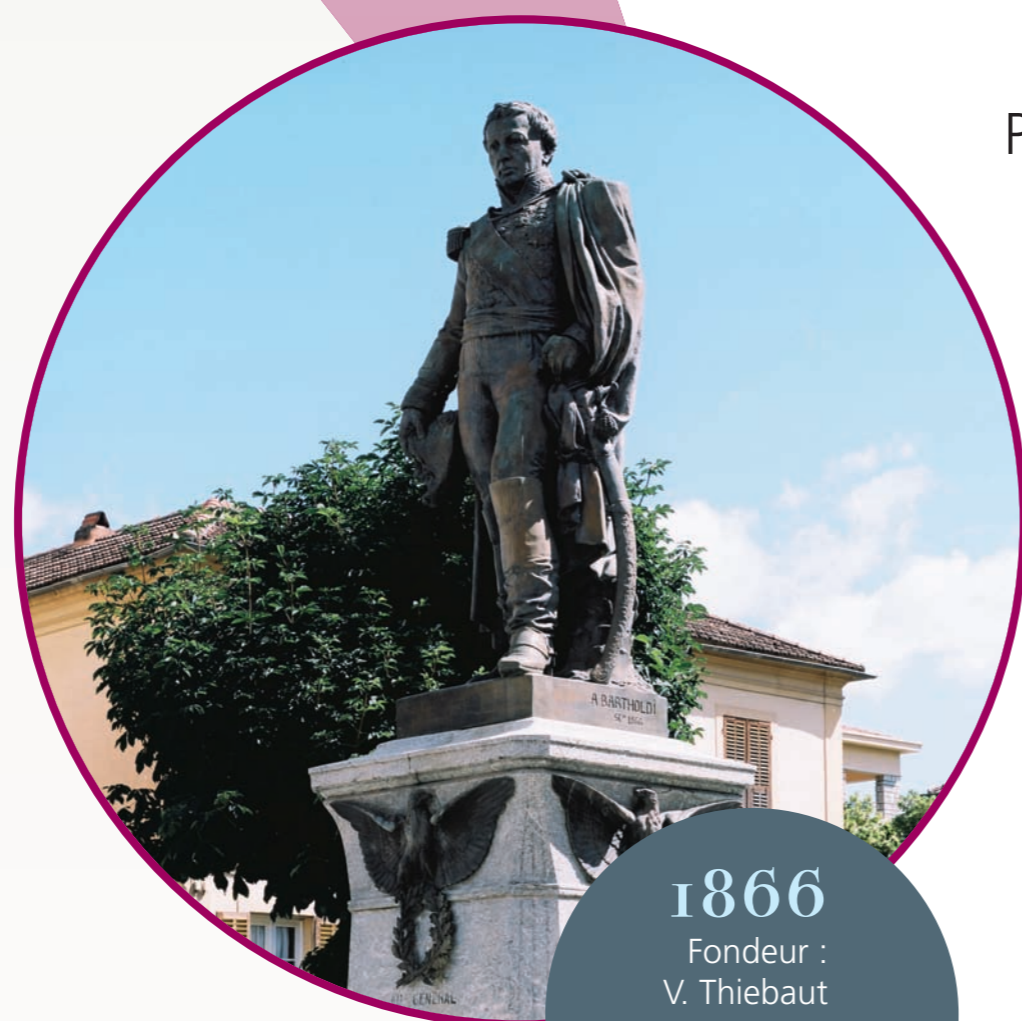
Le 29 janvier 1854, le secrétaire de ladite commission, Camille Friess, informe le Préfet de Corse que « la statue est achevée et qu'elle va être coulée prochainement ; le terrain pour l'emplacement du monument est désigné, l'on est prêt à commencer les travaux du piédestal ». L'œuvre est fondue par Eck et Durand.

La statue est inaugurée à Ajaccio le 27 août 1854. La place sur laquelle elle est érigée prend la dénomination de Place Abbatucci par décret impérial du 18 juillet 1854.



Jean-Thomas Arrighi de Casanova

**Duc de padoue
sénateur de la corse
sous Napoléon III
(1778 - 1853)**



1866
Fondeur :
V. Thiebaut
Bronze
Corte
(Haute-Corse)

Par une délibération en date du 20 novembre 1862, le Conseil municipal de Corte décide d'élever une statue en bronze au comte Arrighi de Casanova, duc de Padoue, gouverneur de l'Hôtel impérial des Invalides, afin de rendre hommage à ses vertus militaires et civiques. Cette statue doit « perpétuer le souvenir du grand citoyen qui a consacré sa vie toute entière pour aider à élever à son apogée, la gloire nationale et dont le nom est le symbole de la fidélité au grand Napoléon et à son Auguste famille ». Un décret impérial du 7 janvier 1863 approuve cette délibération et l'Empereur Napoléon III participe même à la souscription nationale pour la somme de deux mille francs.



C'est à Frédéric-Auguste Bartholdi, un des plus grands sculpteurs de la seconde moitié du XIX^e siècle, qu'est confiée la commande de la sculpture en bronze. En 1867, la statue du duc de Padoue est présentée au Salon (qui se tenait tous les ans, aux champs Elysées, et où les peintres sculpteurs et graveurs présentaient leurs œuvres). Bartholdi a dessiné lui-même le piédestal sur lequel elle est placée. Le modèle en plâtre est conservé au château de Courson, propriété du duc de Padoue restée à ses descendants. Nous ignorons comment, et dans quelles conditions, le sculpteur a été chargé de la création de cette œuvre. On peut, cependant, supposer que la ville de Corte, qui a vu naître le duc de Padoue, tenait à lui rendre un hommage à la hauteur de son engagement patriotique.

Le 16 février 1868, une somme de deux-mille-cinq-cents francs est votée pour la cérémonie de l'inauguration de la statue du général Arrighi de Casanova du 17 mai 1868.

vital-gabriel DUBRAY, dit VITAL-DUBRAY (1813 - 1892)

sampieru CORSU

(1498 - 1567)

DESTINI

Né à Bastelica au début du XVI^e siècle, Sampieru Corsu parvint, par son courage et ses talents militaires, aux plus hauts grades dans les troupes des Médicis à Rome et à Florence. Il fut l'un des plus braves généraux des armées de François I^{er} et Henri II. Farouche opposant des génois, il sacrifia sa vie à la liberté de son pays. Les histoires successives de la Corse lui ont donné le nom de « premier français de la Corse ».

Le monument à Sampieru Corsu, situé au milieu de la place de l'ancien couvent, est inauguré le 21 septembre 1890. Il représente le grand homme, l'épée au clair (c'est-à-dire hors de son fourreau de manière à ne rien cacher de ses intentions), appelant les Corses aux armes. La statue est dressée sur un piédestal en granit dans lequel sont encastrés trois bas-reliefs en bronze représentant les principaux épisodes de la vie du héros corse et une plaque commémorative relatant les dates et les noms des nombreux sièges ou batailles auxquels Sampieru a prit une part active.

Cette sculpture, d'un coût de sept mille francs, est édifiée grâce à une souscription publique. L'armée même y participe par autorisation ministérielle, le Ministre de la guerre ayant adressé aux autorités militaires une lettre collective permettant aux militaires d'y prendre part. Les règlements en vigueur interdisent, en effet, dans l'armée toute souscription ayant un caractère collectif, mais il est d'usage de permettre aux soldats, de tous grades, de contribuer, individuellement, et au même titre que les personnes étrangères à l'armée, aux souscriptions organisées dans un but patriotique.

1880
Bronze
Bastelica
(Corse-du-Sud)



emile ALDEBERT (1828 - 1924)

Ghjuvan petru Gafforj

général de la Nation
(1704 - 1753)

DESTINI

Né à Corte en 1704, Jean-Pierre Gaffori, de son nom de baptême Ghjuvan Petru Gafforj, fut le chef de l'opposition à Gênes. Devenu général de la Nation en 1751, il est assassiné en novembre 1753.

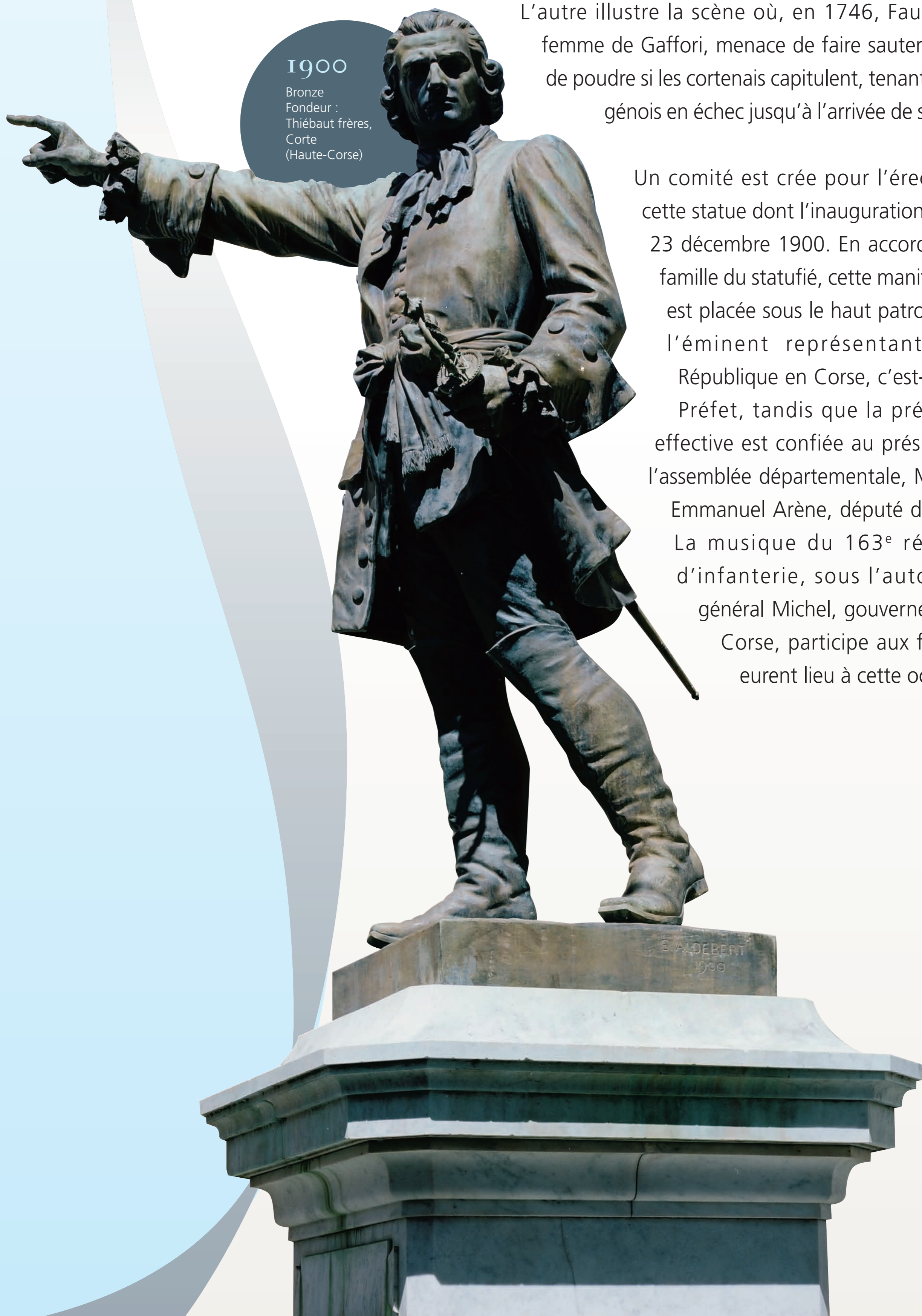
La statue qui le représente, issue de la fonderie Thiébaut Frères, est ornée de deux bas-reliefs sur son piédestal. L'un montre le général Gaffori au milieu des cortenais armés, les commandant dans la défense de la citadelle.

L'autre illustre la scène où, en 1746, Faustina, la femme de Gaffori, menace de faire sauter un baril de poudre si les cortenais capitulent, tenant ainsi les génois en échec jusqu'à l'arrivée de son mari.

1900

Bronze
Fondeur :
Thiébaut frères,
Corte
(Haute-Corse)

Un comité est créé pour l'érection de cette statue dont l'inauguration a lieu le 23 décembre 1900. En accord avec la famille du statufié, cette manifestation est placée sous le haut patronage de l'éminent représentant de la République en Corse, c'est-à-dire le Préfet, tandis que la présidence effective est confiée au président de l'assemblée départementale, Monsieur Emmanuel Arène, député d'Ajaccio. La musique du 163^e régiment d'infanterie, sous l'autorité du général Michel, gouverneur de la Corse, participe aux fêtes qui eurent lieu à cette occasion.



vital-gabriel DUBRAY, dit VITAL-DUBRAY (1813 - 1892)

Le cardinal fesch

(1763 - 1839)

DESTINI

Joseph Fesch est né à Ajaccio en 1763. Il est le demi-frère de Letizia Ramolino, mère de Napoléon I^{er}. Archevêque de Lyon et primat des Gaules, il est nommé cardinal en 1803. À la chute de l'Empire, en 1814, il se réfugie à Rome, où il réside jusqu'à son décès en 1839.

Collectionneur avisé, le cardinal a réuni une galerie qui était la plus importante d'Europe (elle a compté jusqu'à 17 626 œuvres d'art dont, environ, 16 000 tableaux). Profondément attaché à sa ville natale, Joseph Fesch crée à Ajaccio un « Grand Etablissement d'études » (actuel Palais Fesch). Véritable homme de bien, il a fait œuvre de bienfaisance auprès de la classe populaire ajaccienne, et c'est à ce titre que la Ville souhaite honorer sa mémoire sous le second Empire.

Ainsi, par un décret impérial en date du 23 mai 1854, la ville d'Ajaccio est autorisée à lui élever un monument. En février 1855, deux esquisses de la statue à ériger, sont adressées au maire par « Monsieur l'architecte de Paris ». Enfin, la séance extraordinaire du Conseil municipal du 12 avril 1855 autorise le Maire à traiter avec Vital-Gabriel Dubray pour la fourniture de la statue en bronze avec écusson et trois bas-reliefs de S.E. le cardinal Fesch. Jérôme Maglioli, architecte de la ville, dessine les plans du piédestal en suivant les indications du statuaire. En ce qui concerne les bas-reliefs, l'artiste a été obligé de se conformer à la volonté du Conseil municipal qui souhaitait mettre en valeur le sacre du cardinal comme archevêque de Lyon, la fondations des écoles chrétiennes (frères et sœurs de St Joseph) et le cardinal protecteur des Beaux-Arts (sculpture et peinture).



1856

Fondeur :
Eck et Durand
Bronze
Cour du Palais
Fesch, Ajaccio
(Corse-du-Sud)



vital-gabriel DUBRAY,
dit VITAL-DUBRAY (1813 - 1892)

Monseigneur Casanelli d'Istria (1796-1869)

DESTINI

1887
Bronze
Vico
(Corse-du-Sud)



Archange-Xavier-Toussaint-Raphael Casanelli d'Istria, ancien évêque d'Ajaccio, est né à Vico en 1796.

Il a participé à la réforme du clergé et a encouragé l'instruction publique. À son initiative des séminaires ont été fondés, des maisons religieuses ont été rétablies. Vico et sa région ont été les premiers à profiter de sa bienveillance : dès les premiers jours de son épiscopat, il organise la restauration de l'ancien couvent de Vico afin d'y installer des prêtres avec pour mission d'évangéliser les populations locales. Il établit, plus tard, dans ce même couvent, une école d'instruction secondaire. Il fonde à Vico une maison d'enseignement primaire pour jeunes filles. Par ses relations avec les responsables de l'administration, il contribue largement à doter le canton d'une route nationale. Enfin, c'est à son initiative que furent signés différents traités rétablissant la paix et la tranquillité publique.

Le Conseil municipal de Vico décide, en novembre 1886, d'élever par souscription une statue en l'honneur de Monseigneur Casanelli d'Istria. Le 20 mai 1887, le Préfet de Corse informe le Ministre de l'Intérieur et des Cultes que les fonds pour l'érection de la statue ont été recueillis. La statue en bronze, qui a coûté quatre mille francs, ornements compris, est élevée sur une fontaine publique. Son piédestal en granit est décoré d'un écusson et de deux bas-reliefs. Sur l'écusson, sont figurées les armoiries de l'évêque. Les bas-reliefs évoquent, d'une part, le rôle que Monseigneur Casanelli d'Istria a joué dans le retour à la paix sociale et, d'autre part, la bénédiction du couvent de Vico nouvellement restauré.

vital-gabriel DUBRAY, dit VITAL-DUBRAY (1813 - 1892)

Le roi Joseph



M. Bessez
Projet d'aménagement de la place.

DESTINI

1870

Marbre
Musée national
du château
de Malmaison
(Rueil-Malmaison)



Joseph Bonaparte est le frère aîné de l'Empereur. Il a été Roi de Naples de 1806 à 1808 puis Roi d'Espagne de 1808 à 1813. Il est né à Corte le 7 janvier 1768. Près d'un siècle plus tard, le 5 mai 1867, le Conseil Municipal, qui déplore de n'avoir toujours pas de statue le représentant, vote l'ouverture d'une souscription nationale pour l'élévation d'une statue à son effigie. Par décret impérial, en date du 26 juin 1867, Napoléon III approuve cette décision. Aussitôt, une Commission centrale du monument à ériger à la mémoire du roi Joseph Napoléon, réunie sous la vice-présidence de monsieur Louis Palazzi, Maire de Corte se constitue.

Elle va se dépenser sans compter afin de réunir les fonds nécessaires à la réalisation de ce projet. Une souscription est ouverte. Simultanément à la souscription, un projet d'aménagement de l'endroit où serait élevée la statue du roi Joseph est réalisé.

La statue du grand homme est commandée à Vital-Gabriel Dubray. En mai 1868, le modèle en plâtre de la statue en pied est présenté au Salon. Vital-Dubray travaille à cette statue en août 1870. La bataille de Sedan, suivit d'une cinglante défaite le 1^{er} septembre, marque la fin de l'Empire et l'avènement de la République le 4 du même mois.

Pour le sculpteur c'est la catastrophe, comme en témoigne une lettre d'août 1870 qu'il adresse à sa femme : « tout est arrêté, j'ai trois filles et je suis sans ressources ».

Cette sculpture en marbre, inachevée, est restée au Dépôt des marbres jusqu'en 1937, date à laquelle elle a été déposée au musée national des châteaux de Malmaison et Bois-Préaux.